

UN MONDE IRRÉEL



SOMMAIRE

Faits et Anecdotes

p.3

Le pompier Guillaume, Le braquage, La bataille d'œufs sur les toits, La maladie de Housseville, Le tireur embusqué, La cabane en feu, Une dispute mystérieuse

Les lieux hantés

p.11

Le puits de la mort, Le vendredi 13 de 1913 à Diarville, La voiture fantôme, La grange hantée, Le monument aux morts

Légendes fantastiques

p.19

Le clocher en feu, La fée qui déviait les obus, Le monde magique, Le puits des fées, Des os transformés en quilles, L'homme pendu, Les guérisseurs de la lèpre, La maison brûlée au STOP, La bande du père de Charles

FAITS ET ANECDOTES

Le pompier Guillaume	p.4
Le braquage	p.5
La bataille d'œufs sur les toits	p.6
La maladie de Housseville	p.6
Le tireur embusqué	p.7
La cabane en feu	p.8
Une dispute mystérieuse	p.9

LE POMPIER GUILLAUME



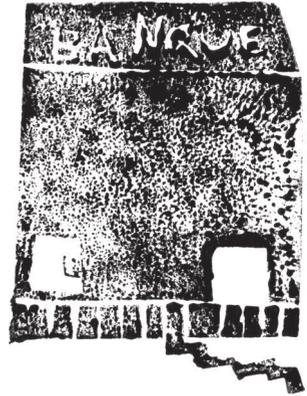
*U*n samedi le chef de la caserne triait ses feuilles à la maison. Il ouvrit la fenêtre car il avait chaud.

Par la fenêtre il vit le clocher en feu, il courut chercher son téléphone qui était dans le salon. Il appela toute son équipe. Ils prirent tous les camions et partirent pour l'église.

Le chef de la caserne vit un petit garçon. Guillaume fonça dans l'église et dans les flammes, et il sauva le petit garçon.

Valérien

LE BRAQUAGE



Dans les années 1990, la maison de Blandine Clément, la kinésithérapeute, était une banque. Un premier cambriolage eut lieu le 13 novembre 1990, et un deuxième le 4 août 1995. Les habitants de Diarville et des environs furent ruinés.

Parmi les malfaiteurs, un certain Ernest entra dans la banque et hurla :

«Les mains sur la tête!»

Puis il dit au directeur, monsieur Tronc :

«Donnez-moi les clefs du coffre!

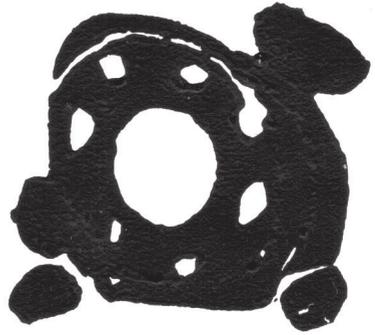
Il se retourna vers ses hommes :

Vous vous souvenez du plan?»

Le directeur appuya sur une alarme pour alerter la police. Les voleurs s'enfuirent à toute vitesse en emportant les lingots d'or avec eux, et allèrent les cacher.

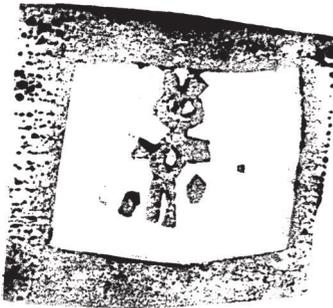
Un mois après, les cambrioleurs furent retrouvés. Avec le butin, ils avaient acheté une maison de roi avec un serviteur disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et sept jours sur sept. Les voleurs furent capturés et envoyés en prison.

BATAILLES D'OEUF SUR LES TOITS



Un jour, à Housséville, les jeunes faisaient des batailles d'oeufs sur les toits, et l'un d'entre eux tomba à travers le toit, et atterrit dans un lit. Mais une fois dans le lit, hop, il disparut.

En fait, une fée qui les observait depuis un moment l'a fait disparaître. Quand ses copains sont allés voir s'il allait bien, il n'était plus là. Il était parti au pays magique, et ses copains ne le retrouvèrent jamais.



LA MALADIE DE HOUSSEVILLE

Il y a à peu près cinquante ans, entre Housséville et Diarville, il y avait un chemin. Ce chemin menait à un trou. Dans ce trou, on y jetait les malades car ils étaient contagieux. Ils mourraient alors dans le trou. Il y avait de grandes herbes, et autour du trou, il y avait de grands murs.

Quand les malades avaient faim, ils criaient fort et on leur lançait des boules de pâte à pain.

Charles



LE TIREUR EMBUSQUÉ

En 1940, sur la route de Praye, derrière une haie, il y avait un homme posté avec son fusil qui attendait les Allemands.

Un jour, les Allemands passèrent. L'homme était toujours là. Il tua tous les Allemands. Il fut alors recherché et se cacha dans les bois de Sion.

A la fin de la guerre, on retrouva une corde accrochée à un arbre, avec plein de sang. C'était là que l'homme dépeçait les bêtes tuées. On retrouva également la tête d'un soldat allemand

Charles

LA CABANE EN FEU



Il y a plusieurs dizaines d'années, les enfants de Housséville et ceux de Diarville se battaient à longueur de journée.

Un jour, les enfants d' Housséville capturèrent un enfant de Diarville. Ils l'enfermèrent dans une cabane et y mirent le feu. L'enfant était terrorisé. Il fit le vœu qu'une personne vienne le sauver et une licorne apparut. Elle passa entre les jambes du garçon et l'emporta sur son dos. Quelques jours plus tard, ils recommencèrent à se bagarrer.

Un jour, les enfants de Diarville capturèrent un enfant de Housséville. Ils l'attachèrent à un arbre pendant deux jours. La licorne apparut à nouveau et détacha l'enfant. Elle lui fit promettre d'arrêter la guerre pour l'éternité. Le garçon tint sa promesse et les deux villages purent enfin vivre en paix.

Axel

UNE DISPUTE MYSTÉRIEUSE



Il y a une centaine d'années, ma maison était le café de la gare de Diarville. Les habitants de Diarville et des villages voisins se bouscuaient pour aller dans ce grand café restaurant. C'était génial!

Mais un jour de vent et d'orage, beaucoup de voyageurs qui venaient des pays les plus chauds et les plus lointains, arrivèrent devant le café. Ils se précipitèrent tous à l'intérieur, s'installèrent à une table et passèrent leur commande. Tout à coup, ils entendirent des cris de femmes, aussi forts que les rugissements des lions se battant pour un morceau de viande. Les deux sœurs qui tenaient le café se disputèrent tellement violemment qu'une des deux décida d'aller travailler dans le restaurant juste en face.

Le lendemain, la femme revint discrètement dans le restaurant et chuchota quelques mots à l'oreille d'un client : «Vous devez partir avec toutes les personnes qui sont venues ici, car la propriétaire transforme tout le monde en insecte». L'homme se dépêcha de prévenir tous les gens du café et quelques instants plus tard, la propriétaire du café sortit de la cuisine, bien étonnée de ne plus voir personne. Elle s'écria : «Mais, c'est pas vrai, ils sont sûrement allés chez ma sœur!» Elle courut jusqu'au restaurant dans lequel travaillait sa sœur, et tous ses clients étaient là. Elle cria : «Espèce de vieille sorcière, tu m'as volé mes clients! Je te déteste!»

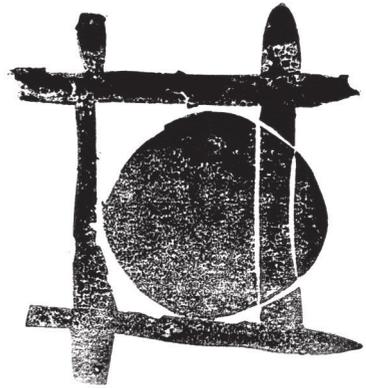
A partir ce jour, les deux femmes ne s'adressèrent plus la parole, et elles eurent chacune de nouveaux clients. On raconte que celle qui a menti sur sa sœur fut maudite. En effet, quelques années après la dispute, elle est tombée dans le puits qui se trouvait dans la cave du café. Elle venait régulièrement prendre de l'eau même si sa sœur lui avait interdit de remettre les pieds dans son café. En tombant, elle se cogna la tête et étant inconsciente elle se noya.

Aujourd'hui, quand je m'approche du puits, j'entends encore la femme qui est tombée dedans hurler.

LES LIEUX HANTÉS

Le puits de la mort	p.12
Le vendredi 13 de 1913	p.13
La voiture fantôme	p.14
La grange hantée	p.15
Le monument aux morts	p.17

LE Puits DE LA MORT



Valérien était un petit voyou âgé de 40 ans . Il avait déjà cambriolé une épicerie, une maison et même volé un sac dans une voiture. Un jour de 1947, à Forcelles sous Gugney, on le poussa dans un puits de 40 mètres de profondeur. Sans doute un règlement de compte. Il ne survécut pas à la chute.

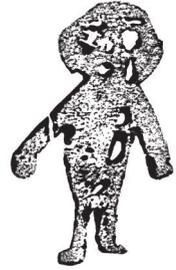
Sa famille, inquiète décida d'appeler la police. Ils le cherchèrent pendant deux jours et interrogèrent les gens du village. Certaines personnes disaient qu'ils avaient vu une voiture noire, puis un homme ligoté qui en sortait, suivi d'un autre qui le suivait. Ils avaient entendu des cris, puis la voiture était repartie.

Quelques jours plus tard, un homme avec une grande armure et une épée arriva et descendit dans le puits. Il était persuadé que Valérien était tombé au fond et il voulait le sauver. Il mourut à son tour asphyxié par l'odeur qui se dégageait du puits. On ne retrouva jamais le corps de Valérien.

Aujourd'hui encore, les gens ont peur de s'approcher du puits. Certaines personnes y entendent même des bruits de zombie. Sans que l'on comprenne comment, des objets disparaissent ou se brisent régulièrement dans le village...

Guillaume

LE VENDREDI 13 DE 1913



En 1913, un nouveau restaurant ouvrit ses portes à Diarville. Il devint le restaurant le plus chic de la région. Il fallait réserver au moins trois semaines à l'avance pour pouvoir avoir la chance d'y dîner. Un beau vendredi 13 de 1913, Yohan y alla avec sa petite amie, Sarah. Ils étaient ravis de se retrouver pour un dîner aux chandelles, et ils discutaient : « Je suis tellement heureuse d'être là. Merci beaucoup, Yohan.

- De rien. Et ne t'inquiète pas : c'est moi qui m'occupe de l'addition.
- Tu ne trouves pas que les serveurs sont bizarres? demanda Sarah
- Tu as raison, ils ont l'air très malades ».

Un serveur s'approcha : «Puis-je vous prendre la main, madame?

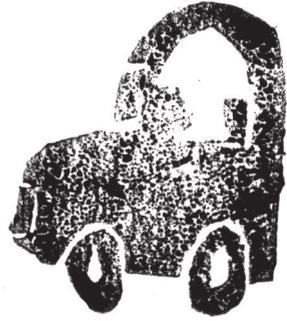
- Bien sûr.»

A ce moment là, Sarah commença à se sentir mal, tout comme la moitié de la salle. Yohan se rendit alors compte que les serveurs étaient des lépreux. Yohan, stressé, courut vers la sortie, mais les lépreux étaient partout, et disaient : «Mesdames et messieurs, nous sommes gentils. Donnez-nous votre main.»

Une dame cria : «Ils se rapprochent!»

Mais Yohan se rua sur eux et leur coupa la tête avec une épée magique. Il les tua tous, sauf un: le cuisinier. Aujourd'hui encore, le cuisinier hante ce qu'il reste de ce restaurant. Certains l'ont déjà aperçu, muni de son hachoir.

LA VOITURE FANTÔME

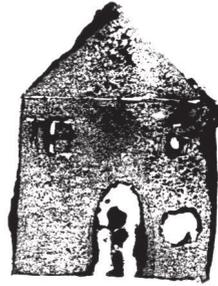


Un jour, un groupe d'enfants est arrivé devant un garage avec une porte brune et des fenêtres en losange. Quand ils sont entrés à l'intérieur, ils ont vu des étagères avec des outils disposés dessus. L'un des enfants a dit : «Un garage, c'est fait pour une voiture». Et ils ont entendu aussitôt un bruit. Ils sont vite ressortis et ont refermé la porte. Mais le lendemain matin, les enfant y sont retournés. Ils ont découvert que la fenêtre était cassée. Ils ont regardé à l'intérieur et ont aperçu une Twingo verte. Ils sont entrés discrètement mais la voiture n'était plus là. A la place, ils virent un nain qui courait se cacher.

Depuis ce jour, les enfants ne sont plus jamais retournés dans ce garage. Le nain n'avait plus à cacher la voiture, et il put faire des tours de magie en paix

Lana

LA GRANGE HANTÉE



Il y a cent ans, dans un petit village campagnard, habitaient des enfants avec leur famille. Dans ce petit village, il y avait une grange que l'on supposait abandonnée. Un beau jour, tous les enfants se réunirent devant cette grange mystérieuse. Aucun enfant ne voulait entrer pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur, sauf une jeune fille d'environ 11 ans qui se proposa pour aller découvrir ce que renfermait ce bâtiment. La petite fille passa entre les bottes de foin pour entrer. À l'intérieur, il y avait des bottes de foin et de paille avec quelques bouts de ferraille par ci par là. En avançant un peu plus profondément dans la grange, elle entendit une voix rauque et le crépitement d'un feu. Elle vit une ombre représentant un long nez crochu et un chapeau pointu... c'était... UNE SORCIERE!!!

Sans le faire exprès, la jeune fille, qui se nommait Elsa, tomba et fit un bruit qui résonna dans toute la grange. La sorcière troublée dit : «Qui est là ?». Morte de peur, Elsa pris son courage à deux mains, monta sur l'échelle et alla devant la sorcière qui tenait une torche dans sa main gauche et un livre de sorcellerie dans sa main droite. Elsa, d'une voix toute tremblante, dit : «C'est moi qui suis là». La sorcière, étonnée, lui tint un discours inhabituel : «Quel courage! En temps normal, je t'aurais transformée en crapaud, et je t'aurais jetée dans le ruisseau le plus sale que j'aurais trouvé. Mais là, je ne sais pas pourquoi, je n'ai pas du tout envie de le faire!» La sorcière lui dit aussi qu'elle était capable de guérir la lèpre et qu'elle ne devait pas parler d'elle ni de tout ce qu'elle avait vu. Mais alors, qu'allait-elle dire aux autres quand elle allait sortir? Qu'allait-elle répondre aux questions de ses amis? «Je verrai bien» dit-elle, le sourire aux lèvres.

Quand elle sortit de la grange, tous ses amis la regardèrent comme s'ils étaient étonnés de la voir vivante. Leurs premières questions tombèrent : qu'y avait-il à l'intérieur? Était-ce sombre? Elsa leur répondit d'un ton autoritaire : «Je ne vous dirai rien, et je ne vous conseille pas d'entrer dedans. C'est pour votre survie!». Pendant une semaine, Elsa retourna tous les jours voir la sorcière. Elle apprit que la sorcière se nommait Elisabeth, et sa sœur s'appelait Caro le petit âne.

Mais le huitième jour, Elisabeth se rendit compte d'une chose horrible:

« - Elsa, je crois que...

- que quoi?

- que tu as la lèpre!

- quoi, j'ai la lèpre? Mais c'est horrible! Je vais ressembler à un monstre ambulante comme ta sœur!

- Ma sœur n'a pas la lèpre!! Mais ne t'inquiète pas, je sais guérir la lèpre, et je vais essayer. Mais pour ça, il faudrait que tu aies une goutte d'amour pour quelqu'un que tu détestes... comme ta belle-mère.

- Ah non!! Enfin... ce serait pour la bonne cause...

Après deux jours d'essais, jour et nuit, Elsa réussit enfin à aimer un peu sa belle mère, et guérit miraculeusement de la lèpre. Le soir venu, Elsa rentra chez elle. Le courant était coupé, la sirène des pompiers retentissait, et une immense lumière éclairait la nuit noire. Elsa en sortant dehors se rendit compte que cette lumière venait de la grange hantée qui prenait feu. Anéantie, Elsa pleura toutes les larmes de son corps. La sorcière avait-elle été brûlée dans l'incendie? Avait-elle survécu? Le mystère restait entier et la peine douloureuse, mais Elsa vécut une belle vie avec un bon souvenir d'Elisabeth.

Margot

LE MONUMENT AUX MORTS



C'était la rentrée des classes. Tout le monde était très content de revoir la maîtresse. La maîtresse nous emmena au monument aux morts. Elle nous apprit que la nuit, un fantôme y vivait.

Pendant la récréation, une fée qui s'appelait Mélody nous expliqua qu'il fallait dire au fantôme de passer de l'autre côté. Il pourrait ainsi être heureux et les gens du village ne seraient plus effrayés. Elle s'envola quand les cloches sonnèrent.

A la fin de la journée, je suis allée chercher Roméo, Lina, Priscilla et Sarah. On est allés au monument aux morts mais on n'a pas vu de fantôme. Tout le monde rentra chez lui angoissé.

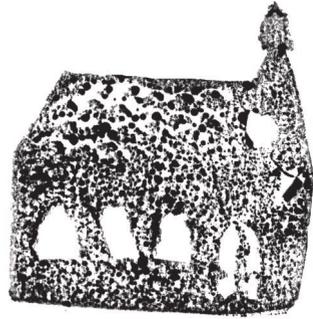
Le lendemain, la maîtresse annonça que le fantôme avait disparu. Mais pour combien de temps? me demandai-je.

Inès

LÉGENDES FANTASTIQUES

Le clocher en feu	p.20
La fée qui déviait les obus	p.21
Le monde magique	p.22
Le puits des fées	p.23
Des os transformés en quilles	p.25
L'homme pendu	p.26
Les guérisseurs de la lèpre	p.27
La maison brûlée au STOP	p.29
La bande du père de Charles	p.30

LE CLOCHER EN FEU



Le 28 février 1963, l'église de Diarville prit feu. Il y avait eu une messe à 20 heures ce jour là car c'était le mercredi des cendres. Après la messe, les paroissiens étaient rentrés chez eux et le village avait fini par s'endormir.

Mais, vers 4 heures du matin, le boulanger fut réveillé par Zora, sa chienne . Elle ne cessait d'aboyer. Il pensa qu'un rôdeur circulait non loin... Il se leva pour voir ce qu'il se passait et c'est alors qu'il vit l'église en train de brûler. Le boulanger appela les pompiers qui se rendirent aussitôt sur les lieux. Il y avait des flammes immenses. Au loin, les pompiers distinguèrent une belle fée dorée. Elle était accompagnée par un prince charmant. Le prince l'a portée, l'a descendue rapidement du clocher et ils sont arrivés au sol. Ils repartirent à cheval sans dire un mot.

L'église continuait de brûler. Le feu était immense. On entendait le crépitement des flammes. Les pompiers mirent des heures à éteindre l'incendie. L'église était très endommagée et le clocher avait complètement disparu. Les gens étaient tristes de voir leur église en si mauvais état.

Le lendemain matin, les habitants de Diarville eurent la surprise de retrouver leur église. Le clocher était magnifique, lumineux. La fée dorée était revenue pendant la nuit. Le village fut plus heureux que jamais

Jeanne

LINA, LA FÉE QUI DÉVIAIT LES OBUS



Pendant la deuxième guerre mondiale, les soldats allemands décidèrent de bombarder les chemins de fer de Diarville. Mais la fée Lina l'apprit grâce aux archéologues qui faisaient des fouilles dans le tumulus du village. Ils lui ont dit : «Grande fée, nous devons te parler.»

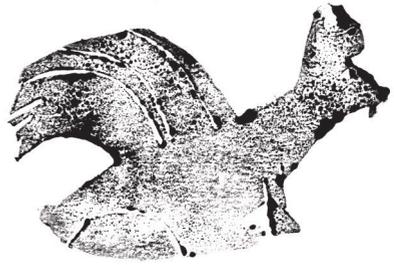
Vous devez certainement vous demander d'où vient cette fée? Tous les jours, elle fait bronzette près du tumulus car le soleil brille de mille feux là-bas. La fée répondit: «Bon, allez, dépêchez-vous, je vous écoute.

- Toi seule peut nous sauver! Nous te prions de bien vouloir dévier les obus qui vont tomber sur les chemins de fer. Si tu ne le fais pas, tu ne pourras plus bronzer ici car il y aura des trous d'obus partout et nous ne pourrons plus rejoindre notre famille.

- Ne plus bronzer? Ça non! Je m'en charge, je vais dévier les obus et pour vous remercier, je vais faire avancer vos fouilles!

La fée s'envola, et les archéologues trouvèrent aussitôt les bijoux d'une princesse! Lina, la fée, arriva au café de la gare. Elle prit un verre de sirop à la fraise et dévia les obus. Ils ne touchèrent pas la voie ferrée mais Lina oublia de les renvoyer chez les Allemands. Alors, les obus détruisirent des maisons, des fermes mais aussi des champs. Aujourd'hui, nous pouvons encore voir des trous d'obus près des chemins de fer de Diarville.

Louna



LE MONDE MAGIQUE

Il était une fois des animaux étranges qui se baladaient dans des fleurs magiques. Il y avait des lapins avec des ailes, des licornes ou même des vaches multicolores. Tout se passait bien dans ce monde. Les maisons étaient belles, les animaux étaient sympathiques. Il y avait aussi un roi lapin qui avait plus de quatre ailes! Mais ce roi était très sévère. Les habitants étaient heureux malgré le roi, mais ils n'osaient pas sortir car les animaux pensaient que dehors il y avait une grange hantée. Un jour, les gardes du roi eurent le courage d'entrer dans la grange. Mais, à l'intérieur il n'y avait rien à part du foin moisi. Ils se sont avancés jusqu'au fond de la pièce et ont vu une trappe.

Sous la trappe, ils trouvèrent une boîte avec une inscription dessus : «dangereux». Alors ils ouvrirent la boîte pour voir ce qu'il y avait de dangereux. Ils trouvèrent dedans une bombe à désamorcer. Les gardes essayèrent de la désamorcer avec tous les codes qu'ils connaissaient. Et c'est le dernier code qui fonctionna : le monde était sauvé.

Priscilla

LE PUIITS DES FÉES



A Housséville , près du monument aux morts, il y avait une grande maison où habitait une grande famille : Emma, Hugo, Flavie, Louise, Jack et leurs parents. Les garçons aimaient jouer dans la cour au ballon, tandis que les filles jouaient près du puits.

Un jour, Louise vit une étincelle qui provenait du puits. Elle voulut s'approcher pour voir ce qu'il se passait mais Emma la retint. Elle se disait que cela pouvait être dangereux. C'est à ce moment là qu'une fée apparut. Les filles appelèrent les garçons qui accoururent :

« Ne la touchez pas! s'écria Hugo

- Pourquoi ?» demanda Emma.

- Elle pourrait te tuer», répondit-il.

Le soir tomba. Quand tout le monde fut endormi, les filles partirent sans faire de bruit, mais pas assez discrètement, car les garçons les suivirent. Les filles, assises sur le puits, les jambes à l'intérieur, attendaient que la fée revienne.

«Qu'est-ce que vous faites?» cria Jack.

Les filles sursautèrent et tombèrent dans le puits. Paniqués, les garçons tentèrent de les rattraper mais il était trop tard. Ils les appelèrent mais ils n'eurent aucune réponse. Ils prirent alors une corde mais personne au fond du puits ne l'attrapa. Ils décidèrent alors d'attendre que les filles leur fasse un signe. Au bout de quelques heures, ils finirent par s'endormir.

Les filles s'attendaient à voir un énorme trou noir au fond du puits. Or, elles virent une jungle avec des fées autour d'elles. Elles se sentirent très lourdes.

«Aaaaah, cria Louise, j'ai des ailes dans le dos!».

Une des fées s'approcha et dit: «Vous faites partie de notre famille maintenant».

Emma se leva et cria: «J'ai des ailes dans le dos et je suis aussi grande qu'une fée!». Flavie n'en revenait pas. La reine des fées arriva. Elle était habillée avec une longue robe dorée.

Soudain, les filles se réveillèrent chez elles... mais chaque soir, elles redevenaient des fées. Elles ne dévoilèrent jamais aux garçons leur secret qui pensèrent alors qu'ils avaient fait un cauchemar.

Lana

DES OS TRANSFORMÉS EN QUILLES



A utrefois, à la place de la cour de récréation de l'école primaire de Diarville, il y avait le cimetière du village. Quand celui-ci fut déplacé, des adolescents s'amuserent à rechercher les morceaux de squelettes qui n'avaient pas été emportés. Ils trouvèrent des tibias, des avant bras et des crânes. Ils s'amusaient à jouer aux quilles avec. Mais un jour, l'un des adolescents, prénommé Peter, décida de fabriquer une potion magique pour réveiller son grand-père d'entre les morts. Un soir, il quitta, son groupe d'amis. Personne ne l'avait vu partir. Il alla près de la tombe de Gérard, son grand-père. Il creusa jusqu'à ce qu'il arrive à son sombre cercueil. Il l'ouvrit et versa la potion magique dans la bouche du squelette. Il entendit son groupe l'appeler : «Peter, Peter, où es-tu ?

- Je suis près de la tombe de mon grand-père.

- Eh...regarde der der derrière toi ... un zombie!!! »

Peter se retourna et cria : « ça a marché, il est vivant. Vivant. Vous entendez : VIVANT!

-Euh...c'est ton grand-père ?

-Oui j'avais fabriqué une potion magique pour qu'il revienne à la vie. »

Le grand-père dit alors : « Ah, mon petit fils, je savais que tu réussirais. Je vais vous donner le pouvoir de devenir immortel à vous tous. »

Ils vécutent ainsi heureux pour toujours. Voilà comment se termine mon histoire sur cette bande intrépide.

L'HOMME PENDU



Cette histoire eut lieu le jeudi 22 avril 1968, dans la forêt à côté de la gare de Diarville. Ce jour là, il y avait une personne qui coupait du bois. Mais, à un moment, il trouva dans la forêt une personne pendue. L'homme qui coupait du bois appela une ambulance et la police. Il les voyait arriver au loin, quand soudain, l'ambulancier et le policier sortirent de leur voiture. L'homme se rendit compte que c'étaient des fées. Il dit:

«... mais qui êtes-vous ?

- Nous sommes des fées. Nous sommes tombées dans un puits magique il y a quelques jours et nous nous sommes transformées. On va le réanimer

- Ah ah ah... et comment?

- Avec un coup de baguette magique»

La personne qui était pendue s'appelait Astérix. Il était content de revivre. Deux jours après, Astérix fut atteint par un virus. En effet, il avait mangé un pied de porc empoisonné. Le virus lui fit pousser une corne sur la tête et des ailes dans le dos. Ses pieds s'étaient également transformés en pieds d'ogre. Les fées ne pouvaient rien faire. Mais il y avait un remède qui se trouvait dans une clairière magique, en haut d'une montagne: c'étaient des baies qu'il fallait cueillir et manger.. Il fallait marcher pendant très longtemps pour l'atteindre. Les seules qui pouvaient y aller étaient les fées. Elles partirent en haut de la montagne, trouvèrent la clairière, et rentrèrent en ville avec les baies, pour soigner ceux qui étaient atteints par le virus.

Benjamin

LES GUÉRISSEURS DE LA LÈPRE



En 1579, vivaient a Saint-Firmin le peuple des Licorniers. Ils étaient riches et heureux. Mais il leur manquait une chose : un territoire pour accueillir leurs 10 millions d'habitants. Dans leur village se trouvait un abreuvoir à animaux. L'eau était magique. Elle guérissait les blessures, les brûlures, et les maladies. Les gens étaient accueillants, gentils. Mais un jour, un lépreux s'introduisit dans le royaume, et donna la lèpre à la princesse. On tua le lépreux, mais la princesse, atteinte de la lèpre, était de plus en plus faible. Le roi tenta tout ce qui était en son pouvoir : l'eau magique, les médecins... mais rien ne marchait.

Il fallut donc aller chercher la sorcière Camille Courgette. Elle avait peut-être un nom étrange, mais elle avait déjà soigné des personnes atteintes de maladies rares. Le fidèle serviteur de la princesse fut envoyé. Au bout d'une semaine, il réussit à convaincre la sorcière de se rendre au chevet de la princesse. Le lendemain, ils arrivèrent au village. La sorcière alla voir la princesse... puis après un long moment de silence, elle dit :

«Vous êtes très malade princesse... vous avez deux solutions : soit vous mourrez, soit il vous faut un donneur pour changer votre cœur, et vos poumons car ces deux parties sont très endommagées à cause de la lèpre».

La princesse répondit:- J'ai peur de la greffe. Est-ce que le donneur mourra?

- Il ne faut pas avoir peur. Le donneur mourra, mais c'est pour la survie de la monarchie. Sa famille sera récompensée et payée.»

Une semaine plus tard, la princesse fut opérée et guérie. La famille du donneur fut bien récompensée. La monarchie continua à évoluer mais les Licorniers n'arrivaient toujours pas à résoudre leur problème de territoire.

Quelques années plus tard, le royaume des Golems, situé à Fraignes en Saintois, fut incendié par le royaume des Carottes qui voulait éliminer tous les membres de ce peuple car ils étaient des lépreux. Le royaume des Golems était autrefois les alliés des Licorniens mais après une grande guerre entre les deux peuples, le royaume subit une affreuse malédiction. Le fils du roi décéda et il emporta avec lui la joie et le bonheur.

C'est à ce moment là que la lèpre apparut. Le royaume des Carottes ne savait pas que le feu pouvait rompre la malédiction de la lèpre. La population des Golems ne mourut donc pas mais fut guérie! Le feu et la greffe pouvaient soigner la lèpre. Les trois royaumes conclurent alors un marché: ne jamais s'attaquer, rester en paix pour être plus fort ensemble contre les attaques.

Les royaumes restèrent ainsi quatre siècles ensemble et les Licorniens eurent enfin assez d'espace pour loger tout leur peuple.

Valentine

LA MAISON BRÛLÉE AU STOP

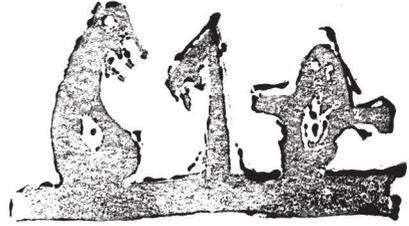


Un soir, la maison à droite du Stop de Housséville s'est faite cambrioler. Les cambrioleurs sont entrés par la cave et ont mis le feu à la maison. Le couple qui habitait dedans est rentré quelques minutes après le départ des voleurs. Quand ils sont arrivés et qu'ils ont vu les flammes ravager leur maison, ils ont vite pris un vieux seau fissuré, à moitié brûlé pour aller chercher de «l'eau merveilleuse», à la «fontaine magique» en haut du village. La vieille dame y alla à pied avec son chien, mais sur le chemin, un désastre arriva : elle se cassa une jambe en trébuchant sur son chien. Elle n'avait encore pas atteint la «fontaine magique». Elle essaya d'appeler son mari, mais il n'y avait pas de réseau. Elle avait trop mal pour marcher. Elle réfléchit alors à ce qu'elle pouvait faire pour s'en sortir. Une heure plus tard, elle vit une ombre. Elle recula en rampant et s'arrêta. Elle se dit qu'elle avait déjà vu cette ombre quelque part. C'était la silhouette d'une forme humaine, mais en beaucoup plus grand. «Ce n'est tout de même pas mon mari, dit-elle en la fixant. Si seulement il y avait une auto qui passait, je lui ferais signe».

Elle était effrayée. Soudain, elle le reconnut. C'était le monstre qui hantait le village depuis plus de 20 ans. Elle l'avait vu dix ans plus tôt, lorsqu'elle promenait son chien. A l'époque, il avait failli l'attraper mais elle avait réussi à le semer. Elle avait si mal à la gorge et à la jambe qu'elle ne pouvait ni crier, ni marcher. Elle devait se dépêcher avant que le feu ne brûle entièrement la maison. Tout à coup, elle vit un énorme nuage arriver droit sur elle. Elle essaya de reculer, mais impossible de bouger : elle était comme clouée au sol. Le nuage l'atteignit et la recouvrit d'une poudre dorée. Une minute après, la poudre s'était évaporée. Elle vit, alors, un énorme griffon qui la transporta jusqu'à la rue de l'église. Elle n'avait plus du tout mal à la jambe. Elle se dit «ça doit venir de la poudre dorée». Elle était émerveillée par son efficacité.

Elle marcha enfin jusqu'à la «fontaine magique» puis revint. Il n'a suffi que d'un seau pour éteindre le feu et réparer la maison entièrement. Ils étaient ravis puis rassurés.

LA BANDE DU PÈRE DE CHARLES



Était il y a longtemps à Housséville, en dessous de la ferme de la Croisette. Éric, Olivier et le Valter fabriquèrent une arbalète. Comme Éric était menuisier, il confectionna la crosse, et tout le dessous de l'arbalète. Le Valter fit le reste. Olivier fit le plein de pétards.

Un jour, ils virent une méchante dame qui ressemblait à une sorcière. Ils prirent l'arbalète, puis le plus gros pétard qu'ils avaient. Ils montèrent au grenier et prirent d'autres pétards. La femme discutait juste devant leur grange.

Ils se préparèrent, armèrent l'arbalète, et mirent un pétard. C'est Éric qui tira car il était chasseur. Il réussit à lui tirer dans la bouche. Le pétard explosa, et la vieille femme mourut sur le champ. Tout à coup, son corps monta au ciel, puis elle réapparut à l'autre bout de la rue.

Éric appela la police pour leur dire qu'ils avaient vu une sorcière. Mais la police ne les crut pas. Ils devaient le prouver. Alors Éric eut une idée. Il prit trois fusils et des cartouches. Il donna un fusil à chacun de ses amis, ils les chargèrent, et firent des trous dans les volets pour passer les canons des fusils. Le Valter alla chercher ses obus.

Ils se préparèrent, et Éric appela son père pour qu'il lui apporte un obus, mais le père d'Éric ne voulut pas. Il fit donc appel au père d'Axel, car ils étaient amis d'enfance. Ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas fait de bêtises ensemble, alors le père d'Axel ne put refuser.

Éric lui a prêté donc le manitou pour lancer les obus. La voilà qui passe.
Olivier lança le départ.

La sorcière arrêta alors de revenir à la vie. Tout le monde sortit de chez lui pour regarder. Ils décidèrent de fabriquer un cercueil et de le jeter dans le volcan en Sicile.

Le village fut enfin heureux.

Amaury

Des histoires collectées, des histoires inventées, autour de Diarville, de Housséville, et des villages alentours... par les jeunes auteurs de CM2 de l'école de Diarville qui ont illustré leurs histoires en linogravure.

Projet porté par le Relais Familles du Saintois
de l'association Familles Rurales Ceintrey-Voinémont

Professeur des écoles: Laetitia BAGUETTE

Intervenant : Guillaume LOUIS de COUARAIL en LUNE

Coordination et animation: Camille SPRUNCK

Coordination projet: Elodie BELDON

Juin 2016

